

SPCT - Symbolisme Phonétique & Correspondances Transmodales SSCC - Sound Symbolism & Crossmodal Correspondences

Colloque international interdisciplinaire
Université Paris 4 - Sorbonne / Salle des actes
4 et 5 mai 2017

Organisateurs

Philippe Monneret (Université Paris 4 - Sorbonne)
Luca Nobile (Université de Bourgogne)

Conférenciers invités

Damián Ezequiel Blasi (University of Zurich, CH)
Ophélie Deroy (University of London, GB)
Vanja Ković (University of Belgrade, RS)
Søren Wichmann (University of Leiden, NL)
...

Appel à communication

(version 1.0 - 26 November 2016)

Le colloque SPCT/SSCC vise à susciter une rencontre entre les chercheurs travaillant dans le champ du symbolisme phonétique et ceux qui travaillent sur les correspondances transmodales. Les disciplines sollicitées sont la linguistique, la philosophie, les études littéraires, la psychologie expérimentale et, plus largement, les sciences cognitives. Si, au plan international, les recherches sur le symbolisme phonétique et sur les correspondances intermodales se sont considérablement développées depuis une vingtaine d'années, ces thématiques sont encore mal connues en France. Le colloque SPCT//SSCC a donc également pour objectif de contribuer au développement de ce type de thématique dans la recherche française.

§

La notion de « symbolisme phonétique » (cfr. 40, 47, 54, 73, 74, 79) vise à caractériser tout type de lien motivé, que ce soit direct ou indirect, par similarité ou par contiguïté, entre le signifiant phono-articulatoire d'une unité linguistique et son signifié, son concept, ou son référent. Il s'agit d'une forme d'iconicité opérant sur le niveau phonologique (27, 51, 70). Bien que cette notion soit clairement opposée au principe dit de « l'arbitraire du signe », les travaux contemporains sur le symbolisme phonétique ne nient en aucune façon la pertinence de ce principe mais considèrent qu'il ne rend compte que d'un aspect partiel des phénomènes langagiers. L'existence de phénomènes relevant du symbolisme phonétique est en effet prouvée par un vaste ensemble de données, à la fois expérimentales et descriptives.

La recherche expérimentale (6, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 26, 35, 38, 41, 42, 57, 65, 67, 71, 72, 79, 85, 88, 92, 97) a interrogé la tendance spontanée des locuteurs à attribuer des valeurs « proto-sémantiques » intrinsèques aux sons du langage et a démontré, par exemple, que l'opposition entre des phonèmes [graves] comme /u/ ou /b/ et des phonèmes [aigus] comme /i/ ou /p/ est associée régulièrement aux oppositions visuelles entre {grand} et {petit}, {courbe} et {pointu}, {sombre} et {lumineux}, entre autres. Plus récemment, la recherche en neurophysiologie a commencé à identifier les régions du cortex et les créneaux temporels de l'activité cérébrale spécifiquement associés au traitement du symbolisme phonétique (5, 58, 81).

De son côté, la recherche descriptive a fourni des analyses de plus en plus approfondies et systématiques des principaux phénomènes de symbolisme phonétique présents dans les langues : les onomatopées (43, 54, 82, 93, 100), les idéophones, parfois appelés *mimetics* ou *expressives* (1, 2, 3, 19, 33, 34, 45, 48, 53, 78, 86, 87, 96), les phonesthèmes et le submorphèmes (6, 8, 9, 10, 37, 44), les structures phonosémantiques de la morphologie (51, 52, 59, 94, 68, 69) et plus récemment la tendance générale du lexique à s'organiser de façon iconique, mise en lumière par les études sur les grands corpus (7, 25, 46, 61, 95, 98).

Ces résultats ont des retombées applicatives intéressantes dans plusieurs domaines, par exemple le marketing (55, 66, 99), l'étude de l'acquisition et de l'apprentissage des langues (76, 60, 49, 50, 75), l'analyse

littéraire (4, 12, 28, 29, 39, 89, 91) et la spéculation théorique sur l'origine du langage (14, 80, 83, 84).

Au plan théorique, le symbolisme phonétique constitue un cas exemplaire de la « cognition incarnée », dans la mesure où son existence dans le langage plaide en faveur d'un lien fondamental entre les unités linguistiques et la vie perceptive, motrice et émotionnelle des sujets parlants.

§ §

L'étude des correspondances transmodales ("crossmodal correspondences" ; cfr. 32, 90) peut être considérée comme une généralisation de la problématique du symbolisme phonétique. Au lieu de s'intéresser au lien entre l'expérience phono-articulatoire des sons du langage et l'expérience des significations, elle s'intéresse au lien entre deux expériences sensori-motrices quelconques : audition et toucher, audition et goût, vision et toucher, vision et olfaction, etc.

Par exemple, il a été récemment démontré que les odeurs de la fumée et du chocolat tendent à être associées à des sons plus graves que les odeurs des agrumes et des fruits (23, 24, 30), tandis que les goûts amer et salé sont perçus comme plus graves que le sucré et l'acide (21, 22, 56). Les rapports entre les correspondances transmodales et la synesthésie sont encore à l'étude mais il semble établi que, si les synesthètes présentent des particularités cognitives qui les distinguent de la majorité des individus, les correspondances transmodales sont au contraire une caractéristique générale de la cognition humaine (30).

Certaines de ces correspondances sont considérées comme universelles (par exemple entre l'intensité sonore et la luminosité), d'autres sont supposés culturellement variables (par exemple entre la hauteur physique, haut/bas et la hauteur acoustique, aigu/grave; cfr. 36). Dans tous les cas, elles sont une propriété fondamentale de notre système cognitif, qui joue un rôle essentiel dans la compréhension de l'intégration multi-sensorielle et qui peut en outre être considérée comme un précurseur de l'aptitude à l'abstraction. C'est pourquoi ce type de phénomène intéresse aussi bien la psychologie cognitive et la neuropsychologie que la philosophie de la cognition (32, 77).

§ § §

La rencontre entre symbolisme phonétique et correspondances transmodales peut s'avérer fructueuse non seulement pour leurs points d'intersection, mais également en raison des écarts et des différences qui les séparent. D'une part, en effet, les deux phénomènes procèdent d'analogies hétérogènes, c'est-à-dire de processus cognitifs fondés sur des similarités entre entités de nature ontologique différente (62, 63). D'autre part, pourtant, chacun d'entre eux excède en partie le domaine de l'autre.

La recherche sur les correspondances transmodales analyse une plus large variété de phénomènes perceptifs et met en lumière le réseau de liens extralinguistiques existant entre eux : cela peut constituer une importante source d'hypothèses pour la recherche sur le symbolisme phonétique (par exemple, sachant que l'amer est associé aux notes graves, on peut se demander si l'expression linguistique de l'amertume tend ou non à préférer des phonèmes graves, ou si elle tend ou non à se rapprocher phonologiquement de l'expression linguistique de la gravité).

De son côté, la recherche sur le symbolisme phonétique n'analyse, certes, qu'un sous-ensemble délimité de phénomènes intermodaux mais elle est amenée à le faire toujours dans le cadre d'un système formel d'oppositions et de combinaisons, celui de la langue. Ce dernier fonctionne en partie comme une totalité solidaire et complexe. Cela peut constituer un défi pour la recherche expérimentale sur les correspondances transmodales, car il s'agit de comprendre comment une pluralité d'effets perceptifs simples peut se combiner à l'intérieur d'un système pour donner lieu à des effets complexes.

C'est à la fois au point d'intersection entre les deux domaines et à leur complémentarité que ce colloque s'intéressera, en suscitant une rencontre entre linguistes, psychologues, philosophes, spécialistes des études littéraires, des sciences cognitives ou encore du traitement automatique des langues. Les questions directrices de la réflexion seront les suivantes:

- a) Dans l'état actuel de la recherche, comment peut-on s'appuyer sur les résultats et les méthodologies disponibles pour progresser vers une plus grande systématisme des analyses ?
- b) Quelles stratégies peut-on adopter pour parvenir à des analyses concluantes, non seulement sur les faits perceptifs élémentaires, mais également sur leurs interactions et combinaisons à l'intérieur de structures complexes comme celles des langues ?
- c) Comment départager les phénomènes universaux de ceux qui dépendent des langues et des cultures, et

comment rendre compte de leur présence simultanée et de leur influence réciproque ?

§ § § §

Les propositions de communications pourront aborder les thèmes suivants (liste non exhaustive):

- Approches théoriques du symbolisme phonétique et/ou des correspondances transmodales
- Universaux dans le champ du symbolisme phonétique et/ou des correspondances transmodales
- Recherches expérimentales sur le symbolisme phonétique et/ou les correspondances transmodales
- Recherches descriptives sur le symbolisme phonétique dans les langues et dans les textes
- Rôle des corpus informatisés et du traitement automatique du langage dans la recherche descriptive sur le symbolisme phonétique
- Rôle du symbolisme phonétique et/ou des correspondances transmodales dans l'acquisition et dans l'apprentissage des langues
- Applications dans les domaines du marketing, du web sémantique et de l'intelligence artificielle

§ § § § §

Les langues du colloque sont le français et l'anglais.

Les propositions, comprenant un titre et un résumé de 2000 signes (espaces et bibliographie inclus), seront adressées **avant le 10 février 2017** simultanément aux deux organisateurs :

philippe.monneret@paris-sorbonne.fr

luca.nobile@u-bourgogne.fr

Les frais d'inscription pour les participants sont de 100 € (avant le 10 Avril) ou 150 € (après le 10 Avril). L'accès est gratuit pour le public.

Bibliographie

1. Akita, K. (2009), A Grammar of Sound-Symbolic Words in Japanese, PhD thesis, Kobe University, Tokyo.
2. Akita, K. (2011), Towards a phono-semantic definition of phono-symbolic words, in Michelucci, P., Fischer, O. et Ljungberg (éds.), *Semblance and Signification*, Amsterdam, Benjamins, 3-18.
3. Akita, K. (2012), Toward a frame-semantic definition of sound-symbolic words: A collocational analysis of Japanese mimetics, *Cognitive Linguistics* 23/1, 67-90.
4. Anderson, E. R. (1998), *A grammar of iconism*, Londres, Associated University Presses.
5. Arata, M., Imai, M., Kita, S., Thierry, G. et Okada, H. (2010), « Perception of sound symbolism in 12 months-old infants: an ERP study », *Neuroscience research* 68S, e300
6. Bergen, B. K. (2004), « The psychological reality of phonaesthemes », *Language* 80/2, 290-311.
7. Blasi, D. E., Wichmann, S., Hammarström, H., Stadler, P. F. et Christiansen, M. H. (2016) « Sound-meaning association biases evidenced across thousands of languages », *PNAS* doi:10.1073/pnas.1605782113.
8. Bolinger, D. (1949), « Sign is not arbitrary », *Boletín Institute Caro y Cuervo* 5, 52-62.
9. Bowles, H. (1995), « The Semantic Properties of the Phonaestheme », *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* 24, 1, 91-106.
10. Bowles, H. (1998), « The Phonetic Structure of the Phonaestheme », in *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* 27/2, 351-68.
11. Brown, R. W., Black A. H. et Horowitz, A. E. (1955), « Phonetic symbolism in natural languages », *Journal of abnormal and social psychology* 50, 388-93.
12. Cappello, S. (1990), *Le réseau phonique et le sens : l'interaction phono-sémantique en poésie*, Bologna, Éditions CLUEB.
13. Cassidy, K. W., Kelly, L. H. et Sharoni, L. J. (1999), *Inferring Gender from Name Phonology*, *Journal of Experimental Psychology* 128/3, 362-381.
14. Changizi, M. (2011), *Harnessed: How Language and Music Mimicked Nature and Transformed Ape to Man*, BenBella, Dallas.
15. Chastaing, M. (1958), « Le symbolisme des voyelles: significations des i », *Journal de psychologie normale et pathologique* 51/3, 403-423 et 461-481.
16. Chastaing, M. (1962), « La brillance des voyelles », *Archivum Linguisticum* 14/1, 1-13.
17. Chastaing, M. (1964), « L'opposition des consonnes 'sourdes' aux consonnes 'sonores' a-t-elle une valeur symbolique? », *Vie et langage* 147, 367-370.
18. Chastaing, M. (1966), « Si les R étaient des L... », *Vie et langage* 159, 311-317.
19. Childs, T. (1994), « African ideophones », in Hinton et al. 1994: 178-204.
20. Crisinel, A.-S., Jones, S. et Spence, C. (2012), « 'The Sweet Taste of Maluma': Crossmodal Associations Between Tastes and

- Words », *Chemosensory Perception* 5, 266-273.
21. Crisinel, A.-S. et Spence, C. (2009), « Implicit association between basic tastes and pitch », *Neuroscience Letters* 464, 39-42.
 22. Crisinel, A.-S. et Spence, C. (2010), « As bitter as a trombone: Synesthetic correspondences in nonsynesthetes between tastes/flavors and musical notes », *Attention Perception & Psychophysics* 72/7, 1994-2002.
 23. Crisinel, A.-S. et Spence, C. (2011), « Crossmodal associations between flavoured milk solutions and musical notes », *Acta Psychologica* 138, 155-161.
 24. Crisinel, A.-S. et Spence, C. (2012), « A fruity note : crossmodal associations between odors and musical notes », *Chemical Senses* 37, 151-158.
 25. Dautriche, I., Mahowald, K., Gibson, E. and Piantadosi, S. T., "Wordform Similarity Increases With Semantic Similarity: An Analysis of 100 Languages", *Cognitive Science*, doi:10.1111/cogs.12453, 1-21.
 26. Davis, R. (1961), «The fitness of names to drawings: a cross-cultural study in Tanganyika », *British Journal of Psychology* 52, 259-268.
 27. De Cuypere, L. (2008), *Limiting the iconic : from the metatheoretical foundations to the creative possibilities of iconicity in language*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.
 28. Delbouille, P. (1961), *Poésie et sonorité : la critique contemporaine devant le pouvoir suggestif des sons*, Paris, Les Belles Lettres.
 29. Delbouille, P. (1984), *Poésie et sonorité II : les nouvelles recherches*, Paris, Les Belles Lettres.
 30. Deroy, O., Crisinel, A.-S. et Spence, C. (2013), « Crossmodal correspondences between odors and contingent features: odors, musical notes, and geometrical shapes », *Psychonomic Bulletin & Review* 20/5: 878-896.
 31. Deroy, O., & Spence, C. (2013). Are we all born synaesthetic? Examining the neonatal synaesthesia hypothesis. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, 37(7), 1240-1253.
 32. Deroy, O., & Spence, C. (2016). "Crossmodal correspondences: four challenges". *Multisensory Research*, 29(1-3), 29-48.
 33. Dingemanse, M. (2012), « Advances in the cross-linguistic study of ideophones ». *Language and Linguistics Compass*, 6, 654-672.
 34. Doke, C. M. (1935), *Bantu linguistic terminology*, Londra, Longmans and Green.
 35. D'Onofrio, A. (2014), « Phonetic Detail and Dimensionality in Sound-shape Correspondences: Refining the Bouba-Kiki Paradigm », *Language and Speech* 57/3, 367-393.
 36. Eitan, Z., & Timmers, R. (2010). Beethoven's last piano sonata and those who follow crocodiles: Cross-domain mappings of auditory pitch in a musical context. *Cognition*, 114(3), 405-422.
 37. Firth, J. R. (1930), *Speech*, Londres, Ernest Benn.
 38. Fónagy, I. (1983), *La vive voix : essai de psycho-phonétique*, Parigi, Payot.
 39. Fónagy, I. (2001), *Languages within language*, Amsterdam, Benjamins.
 40. Gabelentz, G. von der (1891), *Die Sprachwissenschaft : ihre Aufgaben, Methoden und bisherigen Ergebnisse*, Weigel, Leipzig.
 41. Gentilucci, M. (2003), « Grasp observation influences speech production », *European Journal of Neurosciences* 17, 179-184.
 42. Gentilucci, M., Dalla Volta, R. et Gianelli, C. (2008), « When the hands speak », *Journal of Physiology* 102, 21-30.
 43. Grammont, M. (1901), « Onomatopées et mots expressifs », *Revue de langues romanes* 44/4, 97-158.
 44. Guiraud, P. (1967), *Structures étymologiques du lexique français*, Paris, Payot.
 45. Hamano, S. (1998), *The sound-symbolic system of Japanese*, Stanford, CSLI.
 46. Haynie, H., Bower, C. et La Palombara, H. (2014), « Sound symbolism in the languages of Australia » 9/4, 1-16.
 47. Hinton, L., Nichols, J., Ohala, J.J., Eds. (1994), *Sound Symbolism*; Cambridge University Press: Cambridge.
 48. Hjelmslev, L. (1928), *Principes de grammaire générale*, Copenhagen, Munksgaard.
 49. Imai, M., Kita, S., Nagumo, M. et Okada, H. (2008), « Sound symbolism facilitates early verb learning », *Cognition* 109, 54-65.
 50. Imai, M., Miyazaki, M., Yeung, H., Hidaka, S., Kantartzis, K., Okada, H., Kita, S. (2015), "Sound Symbolism Facilitates Word Learning in 14-Month-Olds", *PlosOne* 10/2, e0116494. doi:10.1371/journal.pone.0116494.
 51. Jakobson, R. (1965), « À la recherche de l'essence du langage », *Diogenes* 51, 22-38.
 52. Jakobson, R. et Waugh, L. (1979), *The Sound Shape of Language*, Bloomington, Indiana University Press. [Trad. fr., *La charpente phonique du langage*, Parigi, Minuit, 1980].
 53. Jendraschek, G. (2000), « Semantic and structural properties of Turkish ideophones », *Turkic Languages* 5, 88-103.
 54. Jespersen, O. (1922), *Language : its nature, development and origin*, Londres, Allen.
 55. Klink, R. (2000) « Creating brand names with meaning: the use of sound symbolism », *Marketing Letters* 11/1, 5-20.
 56. Knoeferle, M. K., Woods, A., K  ppler, F. et Spence, Ch. (2015) « That sounds sweet : Using crossmodal correspondences to communicate gustatory attributes », *Psychology and marketing* 32/1, 107-120.
 57. K  hler, W. (1929), *Gestalt Psychology*, New York, Liveright; [  dition remani  e:] (1947), *Gestalt Psychology ; an Introduction to New Concepts in Modern Psychology*, Oxford: Liveright.
 58. Kovic, V., Plunkett, K. et Westermann, G. (2010), « The shape of words in the brain », *Cognition* 114, 19-28.
 59. Malkiel, Y. (1990), *Diachronic problems in phonosymbolism*, Amsterdam, Benjamins.
 60. Monaghan, P., Mattock, K. et Walker, P. (2012), « The role of sound symbolism in language learning », *Journal of Experimental Psychology: Learning Memory and Cognition* 38/5, 1152-1164.
 61. Monaghan, P., Shillcock, R. C., Christiansen, M. H. et Kirby, S. (2014), « How arbitrary is language? », *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 369/1651, article n   20130299.
 62. Monneret, Ph. (2004), *Essais de linguistique analogique*, Dijon, ABELL.
 63. Monneret, Ph. (2014), « L'iconicité comme problème analogique », *Le français moderne*, 1, 46-77.
 64. N  nny, M. et Fischer, O.,   ds (1999), *Form miming meaning*, Amsterdam, Benjamins.
 65. Newman, S.S. (1933), « Further experiments in phonetic symbolism ». *American Journal of Psychology* 45, 53-75.
 66. Ngo, K. M. et Spence, C. (2011) « Assessing the shapes and speech sounds that consumers associate with different kinds of chocolate », *Journal of sensory studies* 26, 421-428.
 67. Nielsen, A. et Rendall, D. (2011), « The Sound of Round: Evaluating the Sound-Symbolic Role of Consonants in the Classic Takete-Maluma Phenomenon », *Canadian Journal of Experimental Psychology* 65/2, 115-124.

68. Nobile, L. (2010), « Sémantique et phonologie des suffixes altératifs de l'italien », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia LV/4*, 83-98.
69. Nobile, L. (2011), « Words in the mirror: analysing the sensorimotor interface between phonetics and semantics in Italian », in Michelucci, P., Fischer, O. et Ljungberg (ed.), *Semblance and Signification*, Amsterdam, Benjamins, 101-131.
70. Nobile, L. (2014), « Introduction. Formes de l'iconicité », *Le Français Moderne* 82/1, 1-45.
71. Nobile, L. (2015), « Phonemes as images: an experimental inquiry into shape-sound symbolism applied to the distinctive features of French », in Hiraga, M. K., Herlofsky, W. J., Shinoara, K. et Akita, K. (éds.), *Iconicity: East meets West*, Amsterdam, Benjamins, 71-91.
72. Nobile, L. et Ballester, J. (à paraître), "Du goût des mets au son des mots : recherches expérimentales sur le symbolisme phonétique des goûts et des arômes", F. Argod (éd.), *Le français à table*, Rennes, PUR.
73. Nobile, L. et Lombardi Vallauri, E. (2016), *Onomatopea e fonosimbolismo*, Rome, Carocci.
74. Nuckolls, J. B. (1999), « The case for sound-symbolism », *Annual Review of Anthropology* 28, 225-252.
75. Nygaard, L. C., Cook, A. E. et Namy, L. L. (2009), « Sound to meaning correspondences facilitate word learning », *Cognition* 112, 181-186.
76. Parault, S. J. et Schwanenflugel, P. J. (2006), "Sound-Symbolism: A Piece in the Puzzle of Word Learning", *Journal of Psycholinguistic Research* 35/4, 329-51.
77. Parise, C. V. (2016). Crossmodal correspondences: standing issues and experimental guidelines. *Multisensory Research*, 29(1-3), 7-28.
78. Peck, H. T. (1886), « Onomatopoeia in Some West African Languages », *The American Journal of Philology* 7/4, 489-495.
79. Peterfalvi, J.-M. (1970), *Recherches expérimentales sur le symbolisme phonétique*, Paris, CNRS.
80. Ramachandran, V. et Hubbard, E. (2001) «Synaesthesia: A Window into Perception, Thought and Language», *Journal of Consciousness Studies* 8/12, 3-34.
81. Revill, K. P., Namy, L. L., Clepper DeFife, L. et Nygaard, L. C. (2014), « Cross-linguistic sound symbolism and crossmodal correspondence: evidence from fMRI and DTI », *Brain & Language* 128, 18-24.
82. Rhodes, R. (1994) « Aural images », in Hinton et al. 1994 : 276-292.
83. Rizzolatti, G. et Arbib, M. (1998), « Language within Our Grasp », *Trends in Neurosciences* 21/5, 188-194.
84. Rizzolatti, G. et Craighero, L. (2007), *Language and Mirror Neurons*, in M. Gareth Gaskell (ed.), *The Oxford Handbook of Psycholinguistics*, Oxford University Press, Oxford-New York, 781-785.
85. Saji, N., Akita, K., Imai, M., Kantartzis, K. et Kita, S. (2013), « Cross-linguistically shared and language-specific sound symbolism for motion: an exploratory data mining approach », *Proceedings of the 35th Conference of the CSS [Berlin, 31.07 - 03.08.2013]*, Austin, CSS, 1253-1258.
86. Samarin, W. (1965), « Perspective on African ideophones », *African Studies* 24, 117-121.
87. Samarin, W. (1971), « Survey of Bantu Ideophones », *African Language Studies* 12, 130-168.
88. Sapir, E. (1929), « A study in phonetic symbolism ». *Journal of Experimental Psychology* 12, 225-239.
89. Sasso, G. (1982), *Le strutture anagrammatiche della poesia*, Milano, Feltrinelli.
90. Spence, C. (2011), « Crossmodal correspondences: A tutorial review », *Attention Perception Psychophysics* 73: 971-995.
91. Tabakowska, E., Ljungberg, C. et Fischer, O. (2007), *Insistent images*, Amsterdam, Benjamins.
92. Taylor, I. et Taylor M. (1962), "Phonetic symbolism in four unrelated languages", *Canadian Journal of Psychology* 16, 344-356.
93. Torres Sánchez, M. A. et Berbeira Gardón, J. L. (2003), "Interjección y onomatopeya: bases para una delimitación pragmática", *Verba* 30, pp. 341-66.
94. Ultan, R. (1978), « Size-sound symbolism », in Greenberg, J. H. (éd.), *Universals in human language*, vol. 2: Phonology, Stanford, Stanford University Press.
95. Urban, M. (2011), « Conventional sound symbolism in terms for organs of speech: a cross-linguistic study », *Folia linguistica* 45/1, 199-214.
96. Voeltz, E. et Kilian-Hatz, C., éds. (2001), *Ideophones*, Amsterdam, Benjamins.
97. Westbury, (2005), « Implicit Sound Symbolism in Lexical Access: Evidence from an Interference Task », *Brain and Language* 93/1, 10-19.
98. Wichmann, S., Holman, E. W. et Brown, C. H. (2010), « Sound symbolism in basic vocabulary », *Entropy* 12/4, 844-858.
99. Yorkston, E. et Menon, G. (2004), « A sound idea: phonetic effects of brand names on consumer judgments », *Journal of Consumer Research* 31/1, 43-51.
100. Zerling, J. P. (2000), « Structure syllabique et morphologique des mots à caractère onomatopéique et répétitif », *Travaux de l'Institut de Phonétique de Strasbourg* 30, 115-162.